

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1524

Artikel: Christina Fragouli
Autor: Pralong, Estelle / Fragouli, Christina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christina Fragouli

Christina Fragouli, professeure adjointe à la faculté Informatique et Communications de l'EPFL a accepté de répondre à quelques questions sur son parcours professionnel. *Interview*

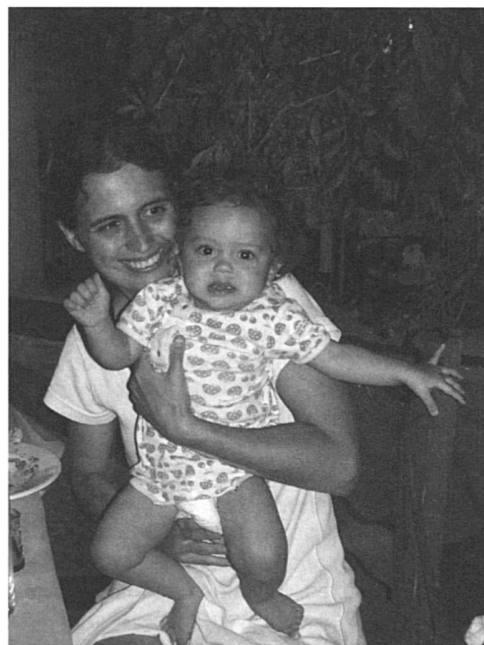
Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie: Quel est votre poste actuel et en quoi consiste-t-il?

Christina Fragouli: Je suis professeure adjointe titularisée à la faculté Informatique et Communications de l'EPFL. Je partage mon temps entre les travaux de recherche et l'enseignement dans les domaines de la communication et de l'informatique. Dans ce cadre, je supervise des projets d'étudiant.e.s. Malheureusement, malgré les efforts de l'EPFL et de son bureau de l'égalité dirigé par Madame Moser Farnaz, encore trop peu d'étudiantes suivent mes cours.

Vous avez suivi une formation en génie électrique. Cette orientation vers des domaines techniques souvent considérés comme « masculins » s'est-elle faite de manière évidente, pour vous et pour votre entourage?

J'ai effectivement obtenu une licence en génie électrique. La raison pour laquelle j'ai choisi d'étudier ce sujet, c'est qu'il vous permet de combiner les mathématiques avec ses applications, ce qui est important dans la pratique. Il est vrai que le génie électrique est considéré comme une profession masculine, mais c'est principalement dû à une fausse information. Les personnes qui, au moment où j'ai fait ce choix, pensaient que ce n'était pas un bon choix pour moi, ont avancé des raisons dans le genre: « Comment allez-vous soulever les charges lourdes? ». Il est vrai que soulever des poids ne compte pas parmi mes meilleures compétences, mais il s'avère que ça ne fait pas partie du cahier des charges d'un.e ingénieur.e en électricité!



Christine Fragouli et sa fille

Est-ce que votre carrière a été plus difficile à mener parce que vous êtes une femme? Ou au contraire, cela vous a-t-il attiré du soutien?

Fondamentalement, il n'y a pas de différence dans le fait d'être un homme ou une femme – la question est de savoir si vous pouvez résoudre un problème ou pas. Cependant, si vous le résolvez, ou vous vous approchez de la solution, la reconnaissance que vous pourriez recevoir dépendra beaucoup de votre réseau social, qui pourrait alors dépendre de votre sexe.

Pour ma part, j'ai rencontré les deux: davantage d'obstacles du fait d'être une femme, mais j'ai aussi eu la chance de recevoir plus de soutien, à la fois de la direction de l'EPFL, qui fait un travail remarquable en aidant les femmes. Et aussi du secteur privé avec des organismes tels que le Zonta Club.

Mais, ce qui me contrarie vraiment, et qui n'est malheureusement pas rare, c'est lorsque des femmes talentueuses ne sont pas reconnues. Elles n'obtiennent alors pas une position équivalente à leurs collègues de sexe masculin, beaucoup moins talentueux. Les personnes qui utilisent le slogan « Nous devons soutenir davantage les femmes » pour servir leurs propres intérêts m'agacent également. À savoir, qu'au lieu de donner les mêmes opportunités à toutes les femmes, elles aident exclusivement des personnes en particulier, qui ne le méritent pas nécessairement.

Comment conciliez vie familiale et professionnelle?

Ce qui m'aide beaucoup, c'est le soutien de mon mari et il se montre très compréhensif, il partage les responsabilités autant pour les travaux ménagers que pour notre enfant. L'infrastructure en place, telle que les garderies de l'EPFL, est vraiment d'une grande aide. Mais pour les travaux ménagers, j'ai moins de temps, alors je dois établir des priorités, être plus focalisée et faire des compromis pour ce qui est moins important: par exemple, ce n'est pas grave si nos vêtements ne sont pas repassés!